

Université Yambo Ouologuem de Bamako

<https://revue-kurukanfuga.net/>



Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



Actes du 3eme Colloque Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et LaRMA - (FLSL- UYOB)

tenue les 30 et 31 Mars 2026 à Kabala



Thème : Résolution des crises en Afrique et reconstruction
nationale par les sciences et la recherche scientifique à l'ère
de l'Alliance des États du Sahel (AES)



Kurukan Fuga La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

Kurukan Fuga

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

*La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et
Sociales*

ISSN : 1987-1465

Actes du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires
LAReLSo et LaRMA de l'Université Yambo Ouologuem de Bamako,
sise à Kabala sur le thème : " RESOLUTION DES CRISES EN
AFRIQUE ET RECONSTRUCTION NATIONALE PAR LES
SCIENCES ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE A L'ERE DE
L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL (AES) " tenue les 30 & 31
mars 2026

5^{eme} numéro spécial -hors-Série de Août 2026

5^{eme} N° Spécial
Hors-Série
Août 2026

Coordinateur :

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki



<https://revue-kurukanfuga.net/>

Août 2026

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

ISSN : 1987-1465

E-mail : revuekurukanfuga2021@gmail.com

Website : <http://revue-kurukanfuga.net>



Links of indexation of African Journal Kurukan Fuga

Copernicus	Mir@bel	CrossRef
		
https://journals.indexcopernicus.com/search/details?id=129385&lang=ru	https://reseau-mirabel.info/revue/19507/Kurukan-Fuga	https://doi.org/10.62197/udls
Zenodo	Sudoc	ASCI
		
https://zenodo.org/communities/rkf/records?q=&l=list&p=1&s=10&sort=newest	https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1/SET=4/TTL=1/SHW?FRST=5	https://www.ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=16126

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION

EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication et Rédacteur en chef / Director of Publication/ Editor-in-Chief

Prof MINKAILOU Mohamed, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef / Chief Editor

Prof COULIBALY Aboubacar Sidiki, *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Rédacteur en Chef Adjoint / Vice Editor in Chief

Dr SANGHO Ousmane (MC), *Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali*

Montage et Mise en Ligne / Editing and Uploading

Dr BAMADIO Boureima (MC), *Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali*

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD

Scientifique :

- *Président du comité scientifique : Pr Mohamed Minkailou*

Membres

- Prof. Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Abdoukadi Idrissa Maïga IZSEJB
- Prof. Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maïga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko--(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. N'Bégué Koné --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maître de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maître de Conférences- (école du journalisme)
- Dr. Fodjé Tandjogora- Maître de Conférences --(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences – (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako).
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mohamed Diagayeté IHERI-AB

Publishing Line

The African Journal Kurukan Fuga is an online scientific journal of the Department of Education and Research in English (DER English) of the University of Letters and Human Sciences of Bamako. It is a quarterly Journal which appears in March, June, September and December. The African Journal Kurukan Fuga was set up from the desire of the English Department professors to enrich their university landscape, which is quite poor in scientific journals (three journals for the whole university). Indeed, more and more young teacher-researchers arrive in our universities, and higher education institutions and institutes with very limited publication opportunities. The English Department is a case in point, with more than forty young doctors and doctoral students producing scientific articles which almost always have to be published elsewhere. The African Journal Kurukan Fuga intends to boost scientific research by offering larger publication spaces with its four annual publications. The creation of this journal is therefore intended as a response to the many requests made by many teacher-researchers in Mali and elsewhere who often do not have free access to quality online documentation for teaching and research. The journal favors texts in English; however, texts in other languages are also accepted.

The journal publishes only quality articles that have not been published or submitted for publication in any other journals. Each article is subjected to a double blind reading. The quality and originality of the articles are the only criteria for publication.

*Présidente du comité d'organisation :
Prof. Ismaïla Zangou Barazi*



*Actes du 3eme Colloque
Scientifique International des
Laboratoires LAReLSo et
LaRMA de l'Université des
Lettres et Sciences Humaines de
Bamako, sise à Kabala*

*Sur le thème : Résolution des
crises en Afrique et
reconstruction nationale par
les sciences et la recherche
scientifique à l'ère de
l'Alliance des États du Sahel
(AES)*



Kurukan Fuga| Hors-Séries N°5 – Août 2026

ISSN : 1987-1465

Faculté des Lettres, des Langues et des Sciences du Langage

Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako

URL: <https://revue-kurukanfuga.net/>

Argumentaire de l'appel à communication du 3eme Colloque Scientifique International des Laboratoires LAReLSo et LaRMA (UYOB-FLSL)

I-CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'Afrique, depuis son accession à la souveraineté politique dans les années soixante, demeure en proie à des crises multidimensionnelles, mêlant insécurité armée, fractures sociales, fragilité étatique, corruption, *Africaphobie*¹ et chocs économiques, qui compromettent durablement ses trajectoires de développement et entravent l'affirmation d'une véritable indépendance sur tous les plans. C'est dans ce contexte que des leaders patriotes et visionnaires, notamment au sein de l'Alliance des États du Sahel, s'attachent à rompre les chaînes de l'impérialisme, du néocolonialisme, du sous-développement et de la dépendance à l'Occident. Cependant, il convient de noter que les premiers leaders africains révolutionnaires tels que Modibo KEITA, Julius NYERERE, Kwame KRUMMAH, Thomas SANKARA, Mohammad GADAFI et d'autres ont vu leurs luttes avortées en mi-chemin car elles n'étaient pas assez adossées à la science et à la recherche scientifique. De même plusieurs crises assaillent l'Afrique de nos jours, surtout sur le plan sécuritaire, mais la réponse semble être toujours soit militaire, soit faire recours à des personnes non universitaires, voire des non experts dans le domaine de la recherche scientifique. Le Mali, le Burkina Faso et le Niger ne font malheureusement pas exception. Pour pallier cette situation, une place de choix devrait être accordée aux sciences et la recherche scientifique d'où l'impérieuse nécessité de l'implication du monde universitaire.

En effet, les sciences, qu'elles soient africaines ou importées, constituent sans nul doute le véritable creuset de connaissances, de savoir-faire et de technicité permettant de poser des diagnostics fins, des outils de prévention et des évaluations d'impact indispensables pour concevoir des politiques publiques ou stratégies adaptées aux spécificités locales sahéliennes et africaines. Les approches scientifiques permettent également de dépasser les réponses purement militaires en intégrant prévention, résilience sociale, relance économique et réconciliation, et en rendant les interventions plus légitimes et efficaces. Pour corroborer ce qui précède, Aristote dans le *Traité d'Organon* écrit : « La connaissance scientifique se définit comme la connaissance des causes, son approche formelle vise à distinguer le démontrable (théorèmes) et l'indémontrable (axiomes), ce qui relève de l'enchaînement causal et ce qui relève des principes premiers. » (Vrin, 1979, p.89). En termes explicites, la recherche scientifique favorise l'appréhension objective et la découverte réelle des causes d'un problème ou d'une problématique tout en évitant de s'agripper à des causes qui ne découlent pas d'une connaissance scientifique véritablement avérée. Il est également saillant de faire remarquer que la recherche est un effort pour trouver quelque chose ou un effort de l'esprit vers la connaissance (Le Grain, M., 1994, p. 945). De même, D. Bruno (1994, p. 85), soulignera que la recherche est un exercice systématique et méthodique portant sur l'étude d'un problème ou d'une question et mettant en cause des faits qui doivent être vérifiables en vue d'atteindre une fin : la résolution d'un problème ou la réponse à une question ou d'une hypothèse préalable, la recherche exige

¹ Terme utilisé par l'écrivain malien Aboubacar Sidiki COULIBALY (2024, p.95) dans son roman socio-historique, *Le monde Africain doit se réveiller*, Bamako : Alqualam, pour signifier le rejet et le dégoût pour tout ce qui est africain ou renvoie à l'Homme africain ou à l'Afrique

ipso facto un travail d'interprétation. La science, quant à elle, renvoie à l'ensemble des connaissances humaines acquises par la spécialisation (études) ou par l'expérience (pratiques). Son fondement est la raison et l'objectivité.

En sus, l'émergence de l'Alliance des États du Sahel (AES) crée un nouvel espoir pour toute l'Afrique et constitue un espace stratégique sous régional requérant des réponses harmonisées mais devraient être fondées sur des savoirs locaux et scientifiques pour ménager la sécurité, la gouvernance et la reconstruction nationale. C'est pour cette raison que COULIBALY (2024, p.94) écrit : « La seule science qui libère l'Homme véritablement quel que soit le degré de l'aliénation est la science de soi-même. » Nous comprenons ainsi la prééminence des connaissances, des valeurs et savoir-faire endogènes dans la résolution des conflits et la reconstruction nationale à l'ère de la reconfiguration de l'Afrique et de la multipolarisation du monde.

Ce troisième colloque international offrira une tribune idéale pour interroger, analyser et préconiser, dans toute leur étendue, les outils pertinents de décolonisation, les mécanismes de résolution des crises et les dynamiques de reconstruction des États africains par la science et la recherche scientifique, dans un contexte marqué par les enjeux du néocolonialisme et de la menace terroriste. Il convient d'ores et déjà d'affirmer que science et recherche scientifique sont indissociables et qu'elles doivent exercer pleinement leur vocation pour résoudre les grandes problématiques de la cité et favoriser son développement.

Comme Objectif, ce colloque scientifique international vise à créer un cadre de rencontres et d'échanges entre chercheurs nationaux et internationaux sur la problématique de la décolonisation véritable, la résolution des crises par la science et la recherche scientifique au Sahel et en Afrique de façon générale. Il ambitionne également de proposer, à partir des résultats scientifiques issus des travaux menés par les chercheurs et enseignants-chercheurs du Sahel, de l'Afrique et, plus largement, de la communauté scientifique internationale, des pistes de solutions endogènes aux défis sécuritaires et de développement qui fragilisent ces régions sur tous les plans. A cet effet, les axes suivants sont retenus pour les propositions de communication :

II-AXES DE COMMUNICATION

- **Axe 1 : Diagnostic scientifique des crises africaines et reconstruction nationale**

Mettre en lumière la capacité des disciplines scientifiques à analyser finement les causes multidimensionnelles des crises (insécurité armée, fragilité étatique, ruptures sociales, *Africaphobie*, chocs économiques), en mobilisant tant les méthodologies quantitatives que qualitatives pour établir un état des lieux rigoureux.

- **Axe 2 : Littérature, Langue et valorisation des valeurs et savoirs endogènes**

Promouvoir les recherches conduites en terre africaine et la redécouverte des savoir-faire traditionnels comme fondements d'une science authentiquement africaine, apte à proposer des solutions adaptées aux réalités culturelles, sociales et environnementales du Sahel et du continent.

- **Axe 3 : Gouvernance, sécurité et développement fondés sur la recherche**
Souligner l'importance d'intégrer systématiquement les résultats scientifiques dans l'élaboration et l'évaluation des politiques publiques, afin de dépasser les réponses purement militaires et d'instaurer des dispositifs de prévention, de résilience civile et de relance économique légitimes et durablement efficaces.
- **Axe 4 – Libre**
Cet axe est libre et prend en compte tous les autres volets connexes.

III-Calendrier

- Lancement de l'appel : **22 Novembre 2025**
- Date limite de soumissions **des abstracts/résumés : 10 Mars 2026**,
- Les Notifications d'acceptation : **15 mars 2025**
- Date de déroulement du 2^{ème} Colloque Scientifique International : **30 et 31 mars 2026 à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako-Kabala-Mali.**

IV-Informations générales sur le colloque

- Les propositions de communication (**New Times Roman, police 12,interligne simple**), assorties d'un résumé de **300 mots** et de **5 mots clés** maximum en **français ou en anglais ou en arabe** sont recevables aux adresses électroniques suivantes : Labolarelso010@gmail.com ou larmaulshbmali@gmail.com jusqu'au **10 Mars 2026**.
Date de notification des résumés acceptés : 15 Mars 2026.Le colloque se déroulera du **30 au 31 mars 2026** à la cité universitaire de Kabala – à l'Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako.
- Les auteurs y indiqueront les noms et prénoms du ou des contributeurs, l'institution/laboratoire d'attache, le grade ou la qualité, l'axe d'étude choisi, l'adresse électronique et les mots-clés au-dessous du résumé. Les langues d'écriture des communications ou articles sont le français, l'anglais et l'arabe. **Les auteurs des propositions des résumés retenus seront invités à payer 25.000FCFA comme frais de participation par communicant.** Les meilleurs textes après évaluation seront publiés dans un numéro spécial de la *Revue Kuru kan Fuga* ou la *Revue LaRMA*.

Comité d'organisation

Président du comité d'Organisation

- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Adjoint au Président du comité d'Organisation

- Prof. Aboubacar Sidiki - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité d'organisation

- Dr. Abdoul karim HAMADOU Maître-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoulaye Samaké- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Zakaria Nounta- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Abdoul Karim Camara- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Binta Koïta- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Mahamadou Simpara- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moussa Sougoulé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Boureima Bamadio- Maitre de Conférences-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou Diamouténé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Moulaye Koné- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ibrahim Maïga- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Adama Samaké- (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issiaka Diarra- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Hamadou BOLDY Maitre-Assistant (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Gouro N'Diaye Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Abdourouph Sagayar Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aboubakr S Cisse Maitre-Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Youssouf Mariko- Maitre de Conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamady Sidibé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Drissa Ballo- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr. Abdoulaye Abou Coulibaly-Etudiant en Master Traduction- (Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Mamadou SAMAKE , Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Pierre Dembélé- Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr .Salimatou Traoré- Maitre-Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Dr.Djibril Tounkara, Maitre-Assistant (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ali Timbiné-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Dialify Dansira-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Sitan Diakité-Maitre –Assistante-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Kadiatou Touré–Maitre Assistante (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Ibrahim Maïga – Maitre-Assistant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Diby Keïta-doctorant -(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Mr.Mahamadou KK Koïta-Doctorant-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Comité scientifique du colloque

Président du comité Scientifique

- Prof. Mohamed Minkailou (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

Membres du Comité Scientifique

- Prof.Belko Ouologuem-(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Idrissa Soïba Traoré (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Ismaila Zangou Barazi (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof.Gorgui Dieng-Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof.Aliou Sow- Université Cheikh Anta Diop de Dakar –Senegal
- Prof. Aboubacar Sidiki Coulibaly– (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof. Mamadou Lamine Dembélé (Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako)
- Prof. Fatoumata Keita - (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Prof Abdoukadi Idrissa Maiga IZSEJB
- Prof Abdourahmane A Cisse IHERI-AB
- Prof. Adedun Emmanuel (Université de Lagos, Nigeria)
- Prof. Daouda Coulibaly (Université Alassane Ouattara de Bouaké-RCI)
- Prof. Oumar Kamara (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Prof. Siaka Fané-(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Siaka Ballo --(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Abdou Ballo---(Université des Sciences Sociales de Gestion de Bamako)
- Prof. Haroun Almahadi Maiga (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- prof. Brema Ely Dicko–(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)

- Prof.N'Bégué Koné –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako
- Prof. Zorobi Phillipe Toh-Université Alassane Ouattara de Bouaké
- Dr. Saliou Dione- Maitre de Conférences- (Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal)
- Dr. Aboubacar A Maïga - Maitre de Conférences- (école du journalisme)
- Dr.Fodié Tandjogora- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Issa Diallo- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Samby Khalil Magassouba Maitre de Conférences – (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Zakaria Nounta- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. André Koné- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Ousmane Sangho- Maitre de conférences (Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Aldiouma Kodio- Maitre de Conférences (Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako)
- Dr. Kamory Tangara- Maitre de Conférences-ENSUP
- Dr. Modibo Diarra- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr. Afou Dembélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr.Aboubacar Niambélé- Maitre de Conférences –(Université Yambo OUOLOGUEM de Bamako)
- Dr . Mohamed Diagayeté IHERI-AB

Bibliographie :

- Aristote, Organon (1979) *Seconds Analytiques*, traduction de J. Tricot, Vrin, Paris.
- Baghestani, Laurence. (2020). « La signification du concept de souveraineté nationale », Fiches de droit constitutionnel, *Fiche 13*, Pages 62 à 66.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki (2017) « La représentation de l'Occident et de l'Afrique dans la littérature africaine : une analyse comparative de *No Longer at Ease* d'Achebe, de *Second Class Citizen* d'Emecheta et de « Minutes of Glory » de Ngugi », Abidjan : Les Editions INIDAF , RCI Décembre,PP.446-464.
- Coulibaly, Aboubacar Sidiki et N'Bégué Koné (2018) « La déconstruction de l'infériorité de l'Homme Africain dans les oeuvres de Cheikh Anta Diop et la philosophie de

décolonisation de Frantz Fanon : une approche afro-historique», in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.107-120.

- Coulibaly, A.S, Diallo, I et Tandjigora, F (2028) « De-Stereotyping the History of Africa: the Hieroglyphs of Ancient Egypt and the Manuscripts of Timbuktu as the Clues Establishing the Anteriority of African Civilization », in *International Journal of English Literature and Culture* Vol 6 (5), Nigeria, October, pp. 91-99.
- Derosier, Jean-Philippe. (2021). « Qu'est-ce que la souveraineté ? Pistes pour cerner ou non la souveraineté », Fondation Jean Jaurès, Démocratie.
- Dorin Bruno. 1994. *L'économie oléifère de l'Union Indienne : évaluation d'une stratégie d'autonomie*. Montpellier : UM1, 358 p. Thèse de doctorat : Economie du développement agricole, agro-alimentaire et rural : Université Montpellier 1 Thèse
- Fleiner-Gerster, Thomas. (1986). *Théorie générale de l'Etat*, Graduate Institute Publications. Books.Openedition.
- Kodio, Aldiouma. (2025). "Harnessing Dogon Proverbs as a Cultural Transmission Tool in Bilingual Education." In *LES CAHIERS DE L'ACAREF, TOME 1*, Vol.7 (27), Togo, Septembre. pp.258-274
- Kodio, A., Minta, M., et Yalcouye, K. (2023). « Analyse des anthroponymes Dogon d'emprunt peulh : cas du cercle de Koro, Région de Bandiagara. » in *Collection PLURAXES/MONDE*, Vol. 1 (2), France, Juin, pp. 407-428
- Riot-Sarcey, Michèle. (2011)., « Introduction : De la souveraineté », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 42, pages 7-17.
- Tandjigora, Fodié et Aboubacar Sidiki Coulibaly (2018) « les initiatives locales de sécurité au Mali : Comment se protéger sans intervention de l'Etat ? in *Longbowu Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société*, N°.6. Togo, Décembre, pp.655-662.

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

<https://doi.org/10.62197/udls>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | | |
|-----------|--|-----------|
| 01 | Hamidou DIOMANDÉ | 01 |
| | DÉGAOUTIQUE ET SOPHOCRATIE POUR UNE AFRIQUE RÉSILIENTE | |
| 02 | Sheïbou SANOGO & Fousseni BENGALY | 13 |
| | LE BAMANANKAN FACE AU MYTHE DE L'INCOMPLÉTUDE : ÉTAT DES LIEUX DE SON AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE | |
| 03 | Dr Youssouf FOFANA | 24 |
| | DIAGNOSING AND NEGOTIATING STATE FRAGILITY IN POSTCOLONIAL AFRICA: GOVERNANCE LESSONS FROM ACHEBE'S A MAN OF THE PEOPLE AND ANTHILLS OF THE SAVANNAH | |
| 04 | Zié TUO | 37 |
| | CÔTE D'IVOIRE : LA CRISE DU COVID-19 À L'ÉPREUVE DU SPIRITUALISME, DU RATIONALISME ET DU DROIT | |
| 05 | Dr Karim DEMBELE | 50 |
| | THE ARCHITECTURE OF BETRAYAL: DISILLUSIONMENT IN KOUROUMA'S LES SOLEILS DES INDÉPENDANCES AND BALDWIN'S THE FIRE NEXT TIME | |
| 06 | Dr. Diome FAYE | 65 |
| | FIRST LADIES MARY LINCOLN, EDITH WILSON AND ELEANOR ROOSEVELT: WHEN POWER BECOMES A SHARED ENDEAVOR AND GOAL | |
| 07 | Dr Baba SISSOKO | 76 |
| | LE TERRORISME ET LES MÉCANISMES DE RÉOLUTION DES CONFLITS AU SAHEL : ENTRE RÉPONSE MILITAIRE ET DIALOGUE SOUVERAIN ENDOGÈNE | |
| 08 | Dr. Ali TIMBINE & Dr. Drissa KANAMBAYE & Abdoulaye Daouda GUINDO | 85 |
| | MÉCANISMES DE PRÉVENTION ET RÉSOLUTION DES CONFLITS EN MILIEU DOGON | |
| 09 | KOITA Adama dit Antoine | 95 |
| | ÉTUDE SUR LE NIVEAU DE CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES SUR LE VIH/SIDA DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE SANTÉ "LE BOUCTOU" À TOMBOUCTOU | |

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

10 Enock DAKOUO	102
LANGUAGE POLICY AND MULTILINGUALISM IN MALI : FROM COLONIAL LEGACY TO CONTEMPORARY REFORMS	
11 Dr Souleymane TOGOLA	115
“CODE SWITCHING AND CODE MIXING AMONG BAMBARA LANGUAGE SPEAKERS IN FRENCH CLASSROOMS”	
12 Dr. Issa DIABATE	123
« HERITAGE PARENTAL ET ASPIRATIONS JUVENILES DANS LES PRATIQUES CONJUGALES : LE MARIAGE INTERCASTE DANS LE ROMAN MALIEN DE JEUNESSE »	
13 Dr Adama Samaké	131
“SOUNDIATA KEITA AND THE KURUKAN FUGA CHARTER: A TIMELESS MODEL OF LEADERSHIP”	
14 Klessigué Abdoulaye Sanogo	145
« SYSTEMES DE VALEURS ET SAVOIRS ENDOGENES DANS LA CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL : LE CAS DE LA RECONSTRUCTION POST CRISE DES MAUSOLEES DE TOMBOUCTOU »	
15 Ibrahima DIAWARA & Alpha DIARRA	158
L'ENSEIGNEMENT DU CONTE EN BAMANANKAN AU LYCEE : PROBLEMATIQUE ET PERSPECTIVES DIDACTIQUES	
16 Dr Oumar KASSOGUE	166
ENTREPRENEURIAT DES FEMMES DANS LE SPORT A BAMAKO : MOTIVATIONS ET OBSTACLES	
17 Mr. Noumory BAGAYOKO & Dr. André KONE	186
SPEAKING FLUENCY AND ACCURACY IN ENGLISH: AN EMPIRICAL STUDY OF MALIAN LEARNERS AT PRODESCO AND IHEM/CEFLA	
18 Dr. Zakaria Coulibaly	201
EXPLORING AFRICANS' SHIFT FROM COLLECTIVISM TO INDIVIDUALISM IN THE CONTEXT OF EURO-AMERICAN INFLUENCE	

KURUKAN FUGA

La Revue Africaine des Lettres, des Sciences Humaines et Sociales

URL : <https://revue-kurukanfuga.net/>

Sommaire

Présentation des actes des journées scientifiques

- | | |
|---|------------|
| 19 Dr Seydou COULIBALY | 214 |
| ANALYSE DES FACTEURS DE DÉGRADATION DE LA FORÊT CLASSÉE DE M'PESSOBA | |
| 20 Dr Moussa CISSE | 229 |
| PRISE EN CHARGE EDUCATIVE DES ENFANTS ET JEUNES EN SITUATION DE RUE DANS LES GRANDES VILLES DU MALI : CAS DU DISTRICT DE BAMAKO | |
| 21 Dr. Adama BAH | 241 |
| RECLAIMING ORAL HERITAGE FOR POST-CONFLICT RECONCILIATION IN THE SAHEL (MALI, BURKINA FASO, NIGER) | |
| 22 Diby KEITA & Mahamadou Karamoko Kahiraba KOITA | 256 |
| POLITICAL POWER AND CORRUPTION IN GEORGE ORWELL'S ANIMAL FARM: A LITERARY CRITIQUE OF AUTHORITARIANISM | |
| 23 Awa KONE | 266 |
| CARTOGRAPHIE GEONUMERIQUES ET OUTILS NUMERIQUES POUR L'ANALYSE GEOLOGIQUE D'ANSONGO A L'EST DU MALI | |
| 24 Dr. Sekou YALCOUYE | 285 |
| CULTURE ENDOGENE, ECONOMIE AUTOCENTREE ET SOUVERAINETE PANAFRICAINNE : PERSPECTIVES DE L'AES POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE | |
| 25 TRAORE, Maméry | 291 |
| SECURITE DURABLE DANS LE SAHEL : L'URGENCE DE LA PREVENTION FACE AUX LIMITES DES REPONSES MILITAIRES | |
| 26 Saliou DIONE | 303 |
| DECOLONIAL GOVERNANCE AND POSTCOLONIAL PROMISES AND FUTURES IN WEST AFRICA | |

LE BAMANANKAN FACE AU MYTHE DE L'INCOMPLETUDE : ETAT DES LIEUX DE SON AMENAGEMENT LINGUISTIQUE

Sheïbou SANOGO

Université Yambo Ouologuem de Bamako

Sheibousanogo55@gmail.com

&

Fousseni BENGALY

Université Yambo Ouologuem de Bamako

bengfousseni@gmail.com

Résumé

Souvent qualifiées à tort de « non prêtes » par des non-spécialistes par opposition au français, les langues locales et en particulier le bamanankan font l'objet d'un préjugé d'incomplétude. Cet article pose la question centrale du statut de « langue prête » et examine si le bamanankan dispose d'un aménagement de corpus suffisant pour répondre aux exigences institutionnelles, éducatives et scientifiques de l'État malien. Sur le plan strictement linguistique, la notion de « langue prête » ne repose sur aucun fondement, car toutes les langues possèdent des composantes universelles équivalentes. Cependant, dans une perspective sociolinguistique et politique, une « langue prête » désigne une langue ayant atteint un seuil de maturité technique et institutionnelle (norme orthographique, grammaires, dictionnaires) lui permettant d'assurer des fonctions formelles. L'idée reçue selon laquelle seules les langues occidentales seraient « complètes » relève d'un héritage colonial qui ignore les dynamiques d'enrichissement et d'emprunt communes à toutes les langues du monde. L'étude adopte une approche qualitative reposant sur une analyse diachronique et documentaire. L'état des lieux de travaux d'aménagement démontre que le bamanankan est richement outillé depuis plusieurs décennies. L'analyse tord le cou au mythe de la langue locale « incomplète ». Le défi actuel n'est plus d'ordre linguistique, mais relève de la volonté politique pour son application institutionnelle effective et sa standardisation à l'ère numérique.

Mots clés : bamanankan - instrumentation des langues- langue nationale- langue prête- aménagement du corpus

Abstract

Often mistakenly described as “unready” by non-specialists—in contrast to French—local languages, and Bamanankan in particular, are subject to a prejudice of incompleteness. This article addresses the central question of the status of a “ready language” and examines whether Bamanankan has a sufficiently developed corpus to meet the institutional, educational, and scientific requirements of the Malian government.

From a strictly linguistic standpoint, the concept of a “ready language” has no basis, as all languages possess equivalent universal components. However, from a sociolinguistic and political perspective, a “ready language” refers to a language that has reached a threshold of technical and institutional maturity (spelling standards, grammars, dictionaries) enabling it to fulfill formal functions. The common misconception that only Western languages are “complete” stems from a colonial legacy that ignores the dynamics of enrichment and borrowing common to all languages of the world. The study adopts a qualitative approach based on diachronic and documentary analysis. An assessment of language planning efforts demonstrates that Bamanankan has been well-equipped for several decades.

The analysis debunks the myth of the “incomplete” local language. The current challenge is no longer a linguistic one, but rather a matter of political will to ensure its effective institutional implementation and standardization in the digital age.

Keywords : Bamanankan - language support - national language - ready-to-use language - corpus development

Introduction

En 2022 les autorités transitoires du Mali ont procédé au renouvellement de la constitution nationale. Cela est intervenu dans un contexte marqué par un sentiment plus ou moins aigu du nationalisme et par une forte aspiration d'une grande partie du peuple à la construction d'un Mali nouveau (Mali-kura), c'est-à-dire une rupture avec le passé qui aurait été négativement influencé par des impérialistes. Donc proposé à l'adoption dans ce contexte, le projet de la nouvelle constitution a été largement débattu. L'un des points les plus attendus et discutés était l'officialisation d'une ou des langues nationales. Ceci sous-entendait également la rupture avec le français, la langue de l'ancien colonisateur.

Au lieu de cadrer les discussions sur cet important point, c'est le contraire qui a été constaté. La question a été donc débattue par les spécialistes de tout bord, il s'agit entre autres des « vidéo-man² », des juristes, des sociologues, des journalistes n'ayant aucune idée sur le degré d'instrumentation, les conditions et critères de l'officialisation d'une langue. Et ces derniers « pour soutenir la promotion des langues étrangères au détriment des langues nationales, [...] qualifient les langues nationales « de non prêtes » (Ballo, & Sanogo, 2026 : 61). Ce qualificatif refuse aux langues locales maliennes toute possibilité de jouer pleinement la fonction officielle au vrai sens du terme. Par contre, il sous-entend que le français est une langue prête. Cela suscite quelques questionnements à savoir : qu'est-ce qu'une langue prête ? L'état d'aménagement du corpus du bamanankan est-il suffisant pour lui conférer le statut de « langue prête » ?

L'objectif de ce travail est d'une part, de clarifier le concept de « langue prête » et, d'autre part, de retracer l'évolution de l'aménagement institutionnel et du corpus du bamanankan en vue de voir si ceux-ci sont suffisants pour que le bamanankan soit considéré comme une langue prête. Cette étude pose comme hypothèse que la maturité d'une langue dépend de la disposition de ses locuteurs à l'investir dans la modernité et le formel. Elle postule par ailleurs que le bamanankan dispose de ressources suffisantes pour satisfaire les besoins institutionnels et sociétaux de l'État malien.

Le développement de cette recherche s'articule autour de trois points : le premier point porte sur la clarification du concept de « langue prête » ; le deuxième est axé sur la méthodologie, de ce fait il précise la démarche adoptée et les outils de recherche ; quant au troisième point, il concerne les résultats et la discussion.

² Il s'agit des vidéastes.

1. Clarification du concept de « langue prête »

La question de « langue prête » n'est pas fréquente dans les travaux de linguistique, car pour le linguiste toutes les langues sont prêtes. Elles sont toutes, par définition, « un système de signes », un « instrument de communication » ou bien « une institution humaine ». Et elles ont toutes les mêmes composantes métalinguistiques : un nombre fini de sons, un ensemble de règles et des vocabulaires. Aucune de ces composantes n'est discriminatoire, en ce sens que le concept de « langue prête » ne peut se définir ni en termes du nombre de sons ni en termes de la manière dont les règles ne se formulent ni en termes de vocabulaires. Les sons aussi bien que les vocabulaires varient d'une langue à l'autre. D'autant plus qu'aucune langue n'a suffisamment de mots ou de lexèmes au point de n'en avoir plus besoin.

Par ailleurs, la question de « langue prête » se pose dans le cadre d'un besoin politique spécifique ; elle va donc au-delà du cadre purement linguistique et envisage un cadre fonctionnel dans lequel une langue devient un outil de développement. Dans ce cas, une langue prête correspond à celle qui a atteint un certain degré de l'aménagement linguistique. Ainsi associé aux travaux sur l'aménagement linguistique, le concept de langue prête se réfère à une langue qui a atteint un seuil de maturité technique et institutionnelle lui permettant de remplir pleinement les fonctions officielles, éducatives et scientifiques. En d'autres termes le concept désigne aussi une langue qui a un usage formel et écrit. Ceci sous-entend quelques indicateurs : existence d'une norme orthographique stable, d'une grammaire de référence et de dictionnaires.

Dans le contexte africain, en général, et malien en particulier le concept de langue prête renvoie souvent aux langues occidentales (anglais, français ...). Cette perception remonte à la situation coloniale où « une langue impériale » était « l'incarnation du logos », autrement dit « la langue parfaite d'une humanité pleinement réalisée, par rapport à laquelle les parlers indigènes sont incomplets et définis par le manque. Manque de concepts abstraits, manque de temps au futur et, enfin, et peut-être surtout, manque du verbe être » (Diagne, 2022 : 9). Ce propos décrit la représentation conjecturale selon laquelle les langues occidentales, par rapport aux langues africaines, sont complètes donc prêtes, tandis que les langues africaines, par rapport aux langues occidentales, sont incomplètes, dépourvues de concepts abstraits, incapables d'exprimer certains temps. De ce fait, on assigne le rôle de « langue de l'oralité » aux langues africaines.

C'est de cette manière que les non avertis du domaine ont dû conclure que les langues nationales maliennes ne sont pas encore prêtes sans avoir connaissance des travaux réalisés, des textes législatifs en faveur de l'aménagement linguistique de ces langues. Si les langues nationales du Mali ne satisfont

pas toutes aux critères inhérents au concept de "langue prête", qu'en est-il spécifiquement du bamanankan ?

Un parcours de plusieurs décennies de l'aménagement de son corpus jugera.

2. Méthodologie

La démarche méthodologique qui sous-tend cette recherche a d'abord consisté à collecter les textes juridiques et institutionnels portant sur l'aménagement des langues nationales. Il s'agit des textes portant sur la stabilité normative de l'orthographe. Les décrets fixant une graphie officielle ont permis d'avoir une orthographe stable non sujette à des variations anarchiques. A cela, s'ajoute la reconnaissance formelle portée par des textes juridiques permettant l'officialisation de la langue dans les sphères publiques et formelles (statut constitutionnel, lois d'orientation éducative, décrets d'application). Ensuite elle a consisté à faire l'inventaire des outils de référence de métalangue. Elle s'attache en particulier aux dimensions descriptives du bamanankan, à travers l'étude de ses structures phonétiques, phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Les travaux montrant la densité lexicale et l'ouverture terminologique du bamanankan sont également mis en lumière. Le numérique étant incontournable dans le développement de toute langue, l'accessibilité et l'exploitabilité des données textuelles et terminologiques via des outils technologiques modernes (logiciels de traitement, claviers, bases de données) sont mises en avant.

Enfin, elle présente les productions pédagogiques et littéraires (publications écrites (presse, ouvrages littéraires). Ces outils vont permettre de démontrer l'effectivité des productions didactique à travers l'utilisation avérée des manuels scolaires dans des contextes d'enseignement formels ou non formels. La vitalité de l'écrit est également annoncée par l'existence d'une production écrite régulière et diversifiée (presse rurale, ouvrages littéraires de fiction ou de poésie). Ainsi, la méthode se veut qualitative.

Pour mobiliser des données de la recherche, l'utilisation d'un certain nombre de matériels s'est avérée important. Il s'agit des ordinateurs, des bases de données, l'internet, des documents.

3. Résultats

L'analyse de l'aménagement du corpus du bamanankan révèle une structuration progressive et profonde, répartie sur plusieurs décennies. Les résultats de cette recherche s'organisent autour des (1) textes juridiques, (2) des outils de référence de métalangue et (3) des productions pédagogiques.

3.1. L'institutionnalisation et l'encadrement juridique

L'instrumentation des langues maliennes en général et du bamanankan en particulier a nécessité l'engagement de l'Etat. La volonté de celui-ci s'est traduite par l'adoption des textes officiels généraux en faveur de ses langues locales. Ces textes portent entre autre sur l'adoption d'une orthographe, la modification orthographique, l'introduction des langues nationales dans l'enseignement et sur l'officialisation des langues nationales. Les principaux textes sont :

3.1.1 Les décrets fondateurs d'orthographe : Le décret N° 85/PGRM du 26 mai 1967 officialisant la première transcription, suivi du décret N° 159/PG-RM du 19 juillet 1982 portant sur la nouvelle codification orthographique.

À noter que le Décret N° 159/PG-RM du 19 juillet 1982 portant sur l'introduction d'une nouvelle orthographe (en réalité, son application n'a commencé que dans les publications des années 1987-1990).

3.1.2 Le cadre institutionnel et politique

Sur le plan politique, la gestion des langues a connu quelques évolutions. La constitution de 1992 stipulait en son article 25 : « Le français est la langue d'expression officielle. La loi fixe les modalités de promotion et d'officialisation des langues »

Ensuite, le décret N°2023-0401/PT-RM du 22 juillet 2023 portant promulgation de la constitution accorde un nouveau statut aux treize langues nationales et au français. Elle stipule en son article 31 :

Les langues nationales sont les langues officielles du Mali. Une loi organique détermine les conditions et les modalités de leur emploi. Le français est la langue de travail. L'Etat peut adopter toute autre langue comme langue de travail.

3.1.3 Le cadre éducatif

La Loi N° 99-046 AN-RM du 28 décembre 1999, portant Loi d'Orientation sur l'Education au Mali dispose, en son article 10 : « l'enseignement est dispensé [au Mali] dans la langue officielle et dans les langues nationales. Les modalités d'utilisation des langues nationales et étrangères dans l'enseignement sont fixées par arrêtés des ministres en charge de l'Education ».

3.2 Le développement des outils de métalangage et de référence

Le bamanankan dispose aujourd'hui d'une description scientifique de premier plan. Il est passé de l'oral à l'écriture. Selon Perrin (1984 :18) la langue bamanan connaît une avancée notable dans la production écrite. Elle est dotée de :

- une presse rurale mensuelle de 12 pages (Kibaru)
- des brochures de vulgarisation scientifique dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de la technologie ... ,
- une revue trimestrielle de vulgarisation scientifique,
- une autre revue trimestrielle à caractère humoristique présentant des bandes dessinées,

- des manuels scolaires dans différentes disciplines : morale, grammaire, histoire, géographie, sciences physiques et naturelles.

Il compte parmi les langues africaines les plus décrites. Le bamanankan dispose d'un métalangage permettant de le décrire, de l'enseigner et d'y produire des sciences. Autrement dit il existe en bamanankan, des grammaires monolingues et bilingues, des dictionnaires monolingues et bilingues, des lexiques spécialisés des outils didactiques.

En effet, Il existe en bamanankan 05 documents de grammaire dont 03 bilingues et 1 monolingue

3.2.1 Grammaires (bilingues et monolingues)

Les grammaires bilingues désignent des documents de grammaire du bamanankan rédigés et expliqués en français ou en une autre langue. Ainsi, il s'agit des descriptions de référence couvrant la phonétique, la morphosyntaxe et la sémantique (Gérard Dumestre,(2003) Charles Bailleul (2005), Valentin Vydrin (2019), ainsi que les travaux endogènes comme *Bamanankan maben* (2019) et les études sur la rhétorique).

Dumestre Gérard, Grammaire fondamentale du bambara, 2003. Cette grammaire propose une description complète du bamanankan en français, en ce sens qu'elle prend en compte tous les aspects, à savoir : phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique.

- *Bailleul, Charles, 2005, Cours pratique de bambara, Bamako, Editions donniya.* Comme son nom indique ce document met à disposition un cours détaillé de la grammaire du bamanankan.
- *Valentin Vydrin, Cours de grammaire bambara, 2019,* l'auteur y propose une étude détaillée et illustrée des aspects phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique du bamanankan.

Ces documents marquent certes une étape importante de la description grammaticale du bamanankan car ils peuvent permettre à un débutant francophone de comprendre le fonctionnement grammatical de langue bamanan. Mais la langue française dans laquelle ils sont rédigés et expliqués constituent un blocage pour les locuteurs bamanan désirant comprendre la grammaire de leur langue.

3.2.2 Grammaires monolingues

Par grammaire monolingue, nous entendons un document de grammaire rédigé et expliqué, bamanankan.

Bamanankan maben, 2007 part de la transcription orthographique du bamanankan jusqu'aux aspects morphologiques et syntaxiques.

Issiaka BALLO, (2023) *Bamanankan masaladon kurutigeli* est le premier ouvrage de référence de rhétorique monolingue (bamanankan).

L'avantage des grammaires monolingues réside surtout dans leur accessibilité à tous locuteurs lettrés du bamanankan

3.2.3 Dictionnaires

Le bamanankan a une tradition lexicographique assez riche allant des dictionnaires pionniers (Bazin, Travélé, Delafosse) aux ouvrages contemporains (Bailleul, Koné, Vydrin, Dukure & Balo), soutenue par des outils modernes majeurs tels que le corpus de référence *Bamadaba* (plus de 11 millions de mots).

Dictionnaires bilingues français-Bamanakan

- Jean Dard (1825). le dictionnaire français-bambara;
- Charles Bailleul (2007). Le dictionnaire français-bambara;

Les dictionnaires bilingues Bamanankan-français

- **Mgr H. Bazin (1906).** Dictionnaire bambara-français précédé d'un abrégé de grammaire bambara;
- **Moussa Travélé (1913).** Petit dictionnaire bambara-français/français-bambara
- **Maurice Delafosse, (1955),** le dictionnaire Mandingue-français
- **Bailleul, Charles, 2007,** Dictionnaire bambara-français, Bamako, Editions donniya;
- Dictionnaire bambara du corpus de référence (Bamadaba) version 2025. Le corpus Bambara de référence contient actuellement 11 829 505 mots. Il est accessible en ligne.

Les dictionnaires monolingues

Le bamanankan compte trois dictionnaires monolingues, à savoir :

- **M. Kassim Gaoussou Koné (1995).** *Bamanankan Dajɛgafɛ*.
- **Vydrine, Valentin, 1999.** Mandén-Ankile Dajɛgafɛ, St Petersburg, Dimitry Bulanin Publishing House.
- **Mamadu Dukure et Isiyaka Balo (2021).** *Bamanankan Dajɛgafɛ*.

Ces travaux lexicographiques sont une contribution certaine à l'enrichissement lexical du bamanankan. Cependant, on peut déplorer le manque de nouvelles éditions des dictionnaires. La non prise en compte des néologismes dans les dictionnaires est également un point à améliorer.

3.2.4 Lexiques spécialisés

Le bamanankan est doté et continue d'être doté de lexiques élaborés par des institutions (Karanta, ILAB, OIF) et des recherches universitaires ciblées (Maky Samaké, Issiaka Ballo) couvrant les sciences, les mathématiques, les élections, l'informatique et les sports.

La fondation KARANTA a élaboré depuis l'année 2003 deux ouvrages intitulés : « lexique de base bambara-français » et « lexique de base français-bambara » sous la conduite du linguiste lexicographe Moussa Diaby.

Le « Lexique spécialisé français-bamanankan » de l'Institut des langues Abdoulaye Barry ILAB publié en janvier 2010. Ce lexique traite des terminologies des sciences naturelles, des mathématiques et de la physique-chimie.

L'organisation internationale de la francophonie a joué un rôle important dans l'instrumentation lexicale des langues africaines en général et du bamanankan en particulier.

Le « Le vocabulaire panafricain des élections » publié en 2011 dans les Langue dont le manding, le fulfulde, le swahili, l'anglais et el français. Bien avant cet ouvrage elle avait déjà publié un autre intitulé « lexique panafricain des sports » en 2005. Les langues retenues sont le français, le swahili, le haoussa, le lingala et le manding (bamanankan).

Dans une dynamique de collaboration linguistique, le bamanankan avec d'autres langues africaines s'est vu doté d'un ouvrage de référence de terminologie sur la résilience. Il s'agit l'ouvrage intitulé : *Terminologie de la résilience dans les langues africaines (Gungbe, Agni sanwi, Bamanankan, Kabiye)*, publié en 2024.

Les études universitaires se sont également intéressées à l'enrichissement lexical du bamanankan. L'un des précurseurs de cette dynamique est le Dr Maky Samaké, auteur d'une thèse intitulée : « La problématique de la terminologie scientifique en bamanankan: langue nationale du Mali »(2004)

Le linguiste, lexicographe, terminologue Issiaka Ballo a également soutenu en 2019 une thèse ayant pour intitulée : Enrichissement lexical du bamanankan : « Les appariements bamanan des dénominations françaises des concepts de la biologie humaine ».

Cette dynamique de l'instrumentalisation terminologique du bamanankan semble bien lancée avec deux autres thèses à savoir celle de Traore (2023) « La terminologie du système informatique en bamanankan, langue mandingue du Mali » et celle de Bengaly (2024) intitulée : « Esquisse d'une terminologie du football en bamanankan ».

3.3 Le numérique

Le bamanankan connaît également une mutation vers outils technologiques et modernes. On peut citer quelques projets et outils ayant permis une introduction du bamanankan à l'ère du numérique.

Le projet « traduction automatique du bamanankan » (Robots Mali Google translation/transcription project) Robot Mali et Google vise à faciliter la traduction automatique du bamanankan sur Google.

On peut également ajouter quelques applications numériques telles que : *fakan siginilan* (clavier numérique bambara pour les android). Les « claviers du Mali » développés et mis en ligne par la Société Internationale de Linguistique au Mali (SIL-Mali) pour les ordinateurs.

À ces outils s'ajoutent les logiciels *walanda* (outil de conception de dictionnaire), *Dabaara* (logiciel de traitements et de stockage de données terminologiques).

3.4 Les productions pédagogiques et littéraires

Concernant la présence des outils didactiques en bamanankan, PERRIN (1984) note que :

- Pour le compte des écoles à pédagogie convergente il existait 91 titres en LN dont le bamanankan pour les classes de la 1^{ère} à la 6^{ème}. Ils portaient sur les disciplines suivantes : lecture et écriture, mathématiques, texte documentaire, technologie, dessin, technique d'expression, éducation physique, compréhension à audition, etc.;

- Plus de 20 titres sont disponibles pour les Centres d'Education pour le Développement dans les 11 langues étudiées et en français à travers des disciplines comme : lecture et écriture, calcul, histoire, géographie, hygiène et santé, éducation civique et morale, éducation physique, environnement, art et culture, agriculture, élevage, exercices sensoriels, économie familiale, formation pratique.

Ce qui illustre la présence en bamanankan des outils didactiques correspondant au premier cycle du fondamental, ces outils étaient utilisés ou s'utilisent dans les écoles expérimentales à pédagogie convergente. Des exemplaires étaient encore disponibles à l'ex-DNAFLA.

On peut souligner un regain d'intérêt des œuvres littéraires en bamanankan.

On peut citer :

- *ηηηεκωρω tonkan* de Coulibaly (2007) ;
- *ηεmasi* de Lawalé Siyaka (un recueil de poème) (2026)
- *Jaahe* de Lawalé Siyaka (un recueil de poème) (2021)

4. Discussion

L'examen de ces données contredit l'idée reçue selon laquelle le bamanankan ne serait pas « prêt » pour des usages formels.

Bien avant la réforme de 1962, le bamanankan était instrumenté et instrumentalisé. Quant à son instrumentation, il existait trois documents lexicographiques dont deux sont précédés d'un abrégé de grammaire bamanan. Ces documents sont tous écrits en alphabet latin qui était adapté pour les sons particuliers. En ce qui concerne l'instrumentalisation de la langue bamanan avant l'indépendance, elle était utilisée comme la langue intermédiaire entre les colons et les indigènes. D'ailleurs c'est ce besoin d'interprétation qui a conduit à la production desdits documents « Pendant cette période coloniale, de 1893 à 1960, le bambara jouissait même d'une forme de statut officiel dans les centres de formation militaires où les sous-officiers indigènes dictaient leurs ordres en bambara » (Calvet cité dans Cissé I, 2014 :21). Ce qui montre que le bamanankan était prêt assurer les fonctions officielles dès l'accession du pays à l'indépendance.

Donc il a fallu attendre cinq (5) ans après la réforme de 1962, c'est-à-dire en 1967 pour que l'Etat malien adopte et adapte le même alphabet latin qui avait été utilisé pour décrire le bamanankan avant 1960. Cela prouve la méconnaissance des décideurs maliens des travaux réalisés sur les langues maliennes en général et sur le bamanankan en particulier.

Très souvent les non-initiés du domaine, pour qualifier les langues maliennes de non prêtes, s'appuient sur le vocabulaire, montrant précisément qu'elles ne peuvent pas exprimer des concepts scientifiques. De tel argument ne résiste pas aux critiques, car aucune langue n'est suffisamment outillée de mots au point qu'elle n'emprunte pas ou qu'elle n'en a plus besoin. L'anglais, le français

et les autres langues de l'Europe qui incarneraient l'image de langue prête ou complète hébergent également d'emprunts. En particulier, le français doit ses chiffres ainsi que ses termes comme alcool, algèbre, chiffre, sirop, gazelle, animal, matelas, girafe et autres à la langue arabe (Déroy 1956 : 37). Aussi, il doit à l'anglais des mots comme : boxe, budget, chèque, confort, express, jury, sport, ticket, touriste tunnel, verdict vote, wagon, etc. (Déroy 1956 : 26). A ceux-ci s'ajoutent des termes comme WhatsApp, Facebook, internet, google qui n'ont pas d'équivalent en langue française. Tout comme l'anglais et l'arabe doivent un nombre important de mots au français. Malgré ces carences de vocabulaires en français, les locuteurs du français ne le qualifient pas de langue non prête.

Il est arbitraire de croire que les langues maliennes ne sont prêtes que lorsqu'elles sont capables de tout exprimer par des terminologies endogènes. Car aucune langue n'en est capable. Par exemple, à l'aide d'emprunt, le bamanankan peut tout exprimer. L'abstrait y est, en grande partie, exprimé par des emprunts à l'arabe ; il s'agit notamment de *dine* « religion », *Ala* « Dieu », *hakili* « esprit, pensée », *here* « le bonheur »

En outre si dans le formel certains intellectuels estiment que les langues maliennes sont incapables de satisfaire les besoins de communication, dans l'informel c'est tout à fait le contraire, chez les mécaniciens, les métallurges, dans les marchés, sur les trajets de voyage, dans les mosquées et autres, elles sont les seuls instruments de communication. Et même dans des services publics tels que les mairies, les hôpitaux et les ministères si les administrateurs écrivent en français, la plupart des échanges se font en langues locales ou en alternant le français et langues locales.

Conclusion

Cette étude s'est fixé comme objectif de clarifier le concept de « langue prête », ensuite d'analyser l'aménagement institutionnel et le corpus du bamanankan en vue de voir si ceux-ci sont suffisants pour que le bamanankan soit considéré comme une « langue prête ».

L'état des lieux démontre que le bamanankan est techniquement outillé et prêt à assumer des fonctions officielles et scientifiques de premier plan, et ce, grâce à une codification rigoureuse amorcée dès les années 1960-1980. À ces travaux s'ajoute un ensemble d'activités d'enrichissement lexical, de description linguistique et les expériences dans l'éducation formelle et non formelle. Ces éléments susmentionnés tordent le cou à une représentation erronée selon laquelle les langues maliennes ne sont pas prêtes et d'après laquelle le français serait une langue prête.

La préparation d'une langue ne s'achève jamais, car elle est un processus dynamique intimement lié à la vie de ses locuteurs. Le véritable défi contemporain ne réside plus dans la capacité intrinsèque du

bamanankan, mais dans la volonté politique effective de son officialisation institutionnelle complète et de sa standardisation numérique à l'ère de l'intelligence artificielle et du numérique.

Références bibliographiques

- BALLO, Issiaka. (2019). *Enrichissement lexical du bamanankan : Les appariements bamanan des dénominations françaises des concepts de la biologie humaine*, Thèse de doctorat, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU, ex ISFRA), Bamako.
- BALLO, Issiaka et SANOGO, Sheibou. (2026), « La terminologie de phonétique en bamanankan », in Actes du colloque scientifique international sur la terminologie en langues africaines, Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB), Bamako 2025, Vol 2 N° 1 (2026), PP 53-62.
- BAILLEUL, Charles. (2007). *Dictionnaire bambara-français*, Bamako, Éditions donniya.
- BAILLEUL, Charles. (2006). *Dictionnaire français-bambara*, Bamako, Éditions donniya.
- BAZIN, Monseigneur Hippolyte. (1906). *Dictionnaire bambara-français*, Paris.
- BENGALY, Fousseni. (2024). Esquisse d'une terminologie du football en bamanankan, Thèse de doctorat en lexicologie/terminologie, Université Cheikh Ata Diop de Dakar.
- DEROY, Louis. (1956). *L'Emprunt linguistique*, Paris, les belles lettres.
- DELAFOSSÉ, Mauric. (1955). *La langue mandingue et ses dialectes (Malinké, Bambara, Dioula)*, 2^{ème} volume ; *Dictionnaire mandingue-français*, Paris, Librairie Paul Geuthner.
- DIAGNE, Souleymane, Bachir. (2022). *De langue à langue : l'hospitalité de la traduction*, Paris, Éditions Albin Michel.
- DUMESTRE, Gérard. (2003). *Grammaire fondamentale du bambara*, Paris, Karthala.
- DUKURE, Mamadou et BALLO, Issiaka. (2021), *Bamanankan dapegafe*, EDIS, Bamako.
- CISSE, Ibrahima, Abdoul Hayou. (2014). *Développement phonético-phonologique en fulfulde et bambara d'enfants monolingues et bilingues : étude du babillage et des premiers mots*, Thèse de doctorat unique, Leiden University.
- PERRIN, Ghislaine. (1984). *La langue française au Mali*, Paris CEDEX 06.
- TRAORE, Adama. (2023). La terminologie du système informatique en bamanankan, langue mandingue du Mali, Thèse de doctorat en Terminologie, Université de Bamako, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU).
- TRAVELE, Moussa. (1913). *Petit dictionnaire bambara-français et français-bambara*, PARIS Librairie Paul Geuthner 13, Rue Jacob».